

Portrait :

## **Nicole Davidson, femme de foi, de cœur et de politique**



*Par Jocelyne Aird-Bélanger*

Native de Val-David, Nicole Davidson fut la première femme élue au poste de mairesse et passa en tout 14 ans au conseil municipal. Elle a fréquenté l'école primaire dans la vieille école, rue de l'Académie, là où se trouve aujourd'hui l'école Sainte-Marie. Au secondaire, elle se rendait en taxi avec 4 autres jeunes filles du village à l'école de la Sagesse, à Sainte-Agathe-des-Monts. Elle a poursuivi ses études à Montréal à l'École normale Cardinal-Léger, dirigée par les sœurs de Sainte-Anne, tout en demeurant alors chez sa grand-mère paternelle. Après avoir enseigné au primaire un an, elle se maria et eut bientôt 3 filles. Vers 1982, elle est retournée enseigner dans 7 écoles différentes tout en suivant des cours donnés par l'Université de Montréal et l'UQTR à Saint-Hyacinthe. Elle a obtenu, après tous ces efforts, divers certificats, dont un en littérature. Famille, études, boulot : voilà beaucoup, beaucoup de route et beaucoup de travail! Elle enseigne par la suite à plein temps pendant 15 ans à Sainte-Hélène-de-Bagot, une municipalité située entre Drummondville et Saint-Hyacinthe.

### **CHANGEMENT DE CAP**

Après avoir pris une retraite anticipée volontaire à 55 ans, elle revient souvent à Val-David pour s'occuper de son père malade et, ensuite, de sa mère. Après le décès de ses parents, elle décide, en l'an 2000, de reprendre la maison familiale. Elle devient alors, avec l'aide de son frère Guy, « spécialiste en rénovations », car cette maison, longtemps négligée, avait besoin de nombreux travaux.

Et c'est là que, petit à petit, la politique s'est insérée dans sa vie. Son père, René Davidson, avait été conseiller municipal et commissaire d'école à Val-David. Ses parents étaient très politisés et la chose politique l'avait toujours intéressée, mais plutôt au provincial qu'au municipal. Après son retour en 2000, elle fait beaucoup de communautaire et rejoint en 2003 le comité du OUI pour l'acquisition et la fondation du parc régional Val-David–Val-Morin. Lucien Lauzon, qui cherchait alors une candidate féminine pour compléter l'équipe de Dominique Asselin aux élections municipales, l'invita à se joindre à l'équipe. Elle a été élue très facilement pour un mandat de 2 ans, comme c'était le cas à l'époque. Chargée de la culture, elle commença à s'intéresser de près à ce domaine. Lors d'un colloque pour les élus municipaux à Laval, elle découvrit que l'Atelier de l'île recevait des artistes en résidence. Pour en connaître plus à ce sujet, elle visita souvent l'Atelier et hébergea même plusieurs de ses artistes. Visiteuse assidue des Jardins du Précambrien de René Derouin, des 1001 Pots de Kinya Ishikawa et de Lézarts Loco, elle acquit, grâce à la fréquentation continue des artistes et artisans de sa municipalité, une meilleure connaissance du milieu des arts et un grand respect pour les artistes.

Lors de sa réélection comme conseillère en 2005, le maire Pierre Lapointe lui confia les comités de la culture et de l'urbanisme. Cette fois, le conseil était élu pour 4 ans. En remplaçant le maire à l'occasion, elle s'initia au fonctionnement de la Municipalité régionale de comté (MRC), où se retrouvaient les maires de la vingtaine de municipalités des Laurentides, tous masculins à cette période. Nicole n'avait pas d'ambition politique affirmée, elle voulait plutôt être à la bonne place pour pouvoir aider ses concitoyens.

Aux élections suivantes en 2009, forte de ses 6 ans d'expérience comme conseillère municipale et de la formation acquise au cours des nombreux ateliers et colloques qu'elle avait suivis très régulièrement, elle répondit à l'invitation de plusieurs citoyens et se présenta au poste de maire. Elle réunit une équipe et fut constamment aidée et soutenue par André Berthelet et Micheline Loiselle, qui avaient une solide expérience en tant qu'organiseurs politiques. Éluë pour 4 ans, Nicole Davidson fut la première femme mairesse de Val-David. Elle travailla alors intensément, souvent plus de 50 heures par semaine, pour s'acquitter de ses nouvelles obligations. Alors entourée d'une bonne équipe au conseil de ville et aux travaux publics, elle garde encore un très bon souvenir de ce premier mandat comme mairesse.

Sa deuxième élection au poste de mairesse en 2013 fut plus serrée et son deuxième mandat, beaucoup plus conflictuel, mouvementé et stressant. Certaines des réunions publiques de cette époque, alimentées sans doute par les réseaux sociaux, étaient dignes des annales municipales. Après 14 ans au conseil, dont 8 comme mairesse, Nicole Davidson fut finalement forcée par une maladie sérieuse à annuler sa participation aux élections municipales en 2017.

Elle garde de son passage prolongé au conseil municipal le souvenir positif d'avoir pu aider ses concitoyens à l'occasion, d'avoir réussi à faire sa place à la MRC, où il y a aujourd'hui 4 femmes, et sur le plan politique, d'avoir pu mettre en place la première politique culturelle de la MRC. Par contre, elle a été profondément déçue par le climat de suspicion dans le conseil municipal et autour, même si cela se retrouve de plus en plus ailleurs en politique municipale de nos jours...

## LES LENDEMAINS DE LA POLITIQUE ACTIVE

Après avoir été si occupée et si entourée, elle a trouvé les six premiers mois qui ont suivi la fin de ses activités politiques extrêmement difficiles. Son implication religieuse et communautaire contribua à venir lentement à bout de cet autre changement radical de vie. Elle continue à suivre encore avec intérêt la politique municipale de son cher village, mais de loin... Des gens l'abordent souvent chaleureusement

sur la rue et les employés des travaux publics n'hésitent pas à descendre les vitres de leurs camions pour la saluer, ce qu'elle apprécie beaucoup!

Nicole est une résiliente qui prend à cœur la vie de son milieu et une personne profondément croyante qui accorde beaucoup d'importance à la vie spirituelle. Elle s'occupe depuis longtemps d'activités pastorales au sein de l'église. Ces années-ci, elle est responsable des funérailles et travaille auprès des endeuillés, occupation pour laquelle elle a reçu une formation avec 11 autres femmes, bien que peu d'entre elles aient eu à les diriger dans notre diocèse. Comme mairesse, elle a pu aussi servir, avec grand plaisir, d'officiante au mariage d'une de ses petites-filles. Un peu mère poule, elle a une très bonne relation avec ses 3 filles et ses 11 petits-enfants, pour qui elle espère être un modèle. Toujours intéressée par l'activité communautaire, elle s'implique actuellement dans le comité qui défend les intérêts de la Butte à Mathieu et travaille à l'installation prévue pour le centenaire dans la salle communautaire, dans ce qui fut l'église Saint-Jean-Baptiste qu'elle connaît si bien.

## NOUVEAU DÉPART

Elle qui n'avait jamais voyagé jusque vers les années 2000 y prendra définitivement goût grâce à l'invitation de sa cousine qui avait gagné un voyage pour deux à Paris. Révélation et coup de foudre. Le voyage : une passion qui lui restera! Au cours de sa vie politique, elle eut maintes fois l'occasion d'aller représenter sa municipalité, toujours en assumant personnellement ses frais de voyage. Son but était aussi bien d'apprendre que de faire rayonner Val-David, ce qu'elle fit au Burkina Faso, au Pérou, en Roumanie ou encore à Cuba, en accompagnant l'Atelier de l'île lors d'un échange culturel. Les grands changements sont sans doute une habitude dans la vie de Nicole Davidson... Mais cette fois, il s'agit plus d'un nouveau départ que d'un voyage! La voici donc qui doit vendre sa maison et essayer de dénicher un lieu à habiter qui soit plus à la mesure de ses moyens. N'ayant rien pu trouver à Val-David, elle déménagera à Sainte-Adèle, dans un petit appartement en face de l'église. Elle continuera à assumer avec ferveur son rôle d'officiante de funérailles et de soutien aux endeuillés. Nicole compte bien revenir souvent à Val-David où vibreront toujours son cœur, ses souvenirs d'enfance et ceux de sa longue, intense et mémorable vie politique.